



Petits métiers et gagne-petit, Albert Fournier. 1960. BM Reims, Réserve CHG 71

Iconographie : reproduction des œuvres de Léonard Foujita avec l'aimable autorisation de la Fondation Foujita

© Fondation Foujita / ADAGP Paris, 2018



FONDATION
Foujita
sous l'égide de la
www.fondationfoujita.org

3 grand est

Esfontaine
LE DÉPARTEMENT
— TERRE D'AVENIR —



MUSÉE DES BEAUX-ARTS



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE

Reims.fr

Orient et Occident

Pistes pédagogiques pour le secondaire

Histoire des Arts

Thèmes : Arts, ruptures, continuités

Pistes : L'œuvre d'art et la tradition : ruptures (avant-gardes), continuités (Occident/Orient), renaissances (l'influence d'une époque, le portrait dans la civilisation occidentale depuis les temps modernes). La réécriture de thèmes et de motifs (évolution des représentations du corps de la femme, des animaux.....) ; hommages (appropriation des techniques de la peinture de la Renaissance occidentale par Foujita), reprises (comparaison des œuvres...plagiat ?), parodies (pastiche, caricature, etc.).

Pistes : L'œuvre d'art et sa composition : modes (construction, structure, hiérarchisation, ordre, unité, orientation, etc.) ; effets de composition / décomposition (variations, répétitions, séries, ruptures, etc.) ; conventions (normes, paradigmes, modèles, etc.).

Pistes : L'œuvre d'art et le dialogue des arts : citations et références d'une œuvre à l'autre ; échanges et comparaisons entre les arts (poésie, littérature, gravure, peinture...).

Histoire et géographie

Thème : Croissance économique, mondialisation et mutations des sociétés depuis le milieu du XIX^e siècle.

Piste : La société française devient une société industrielle avec ses techniques nouvelles propres tandis qu'elle s'ouvre sur le monde avec une immigration venant du monde entier. On peut aborder les questions de l'intégration et de la promotion des immigrés en prenant l'exemple des artistes dans le Montparnasse des années 20 et en particulier celui de Foujita.

Français

Thème : Écriture poétique et quête du sens, du Moyen Âge à nos jours.

L'objectif est d'approfondir avec les élèves la relation qui lie, en poésie, le travail de l'écriture à une manière singulière d'interroger le monde et de construire le sens, dans un usage de la langue réinventé. On fait ainsi appréhender un trait essentiel de la littérature comme « art du langage », faisant appel à l'imagination et à la matérialité sensible de la langue.

Piste : Mettre en relation le travail de la langue, la vision singulière de Foujita et l'expression des émotions en relation avec l'histoire des arts.

Piste : Textes et illustrations proposés dans l'exposition permettant de comprendre certains aspects de l'évolution des arts visuels.



Evolution du style

Pistes pédagogiques pour le primaire

Histoire des Arts

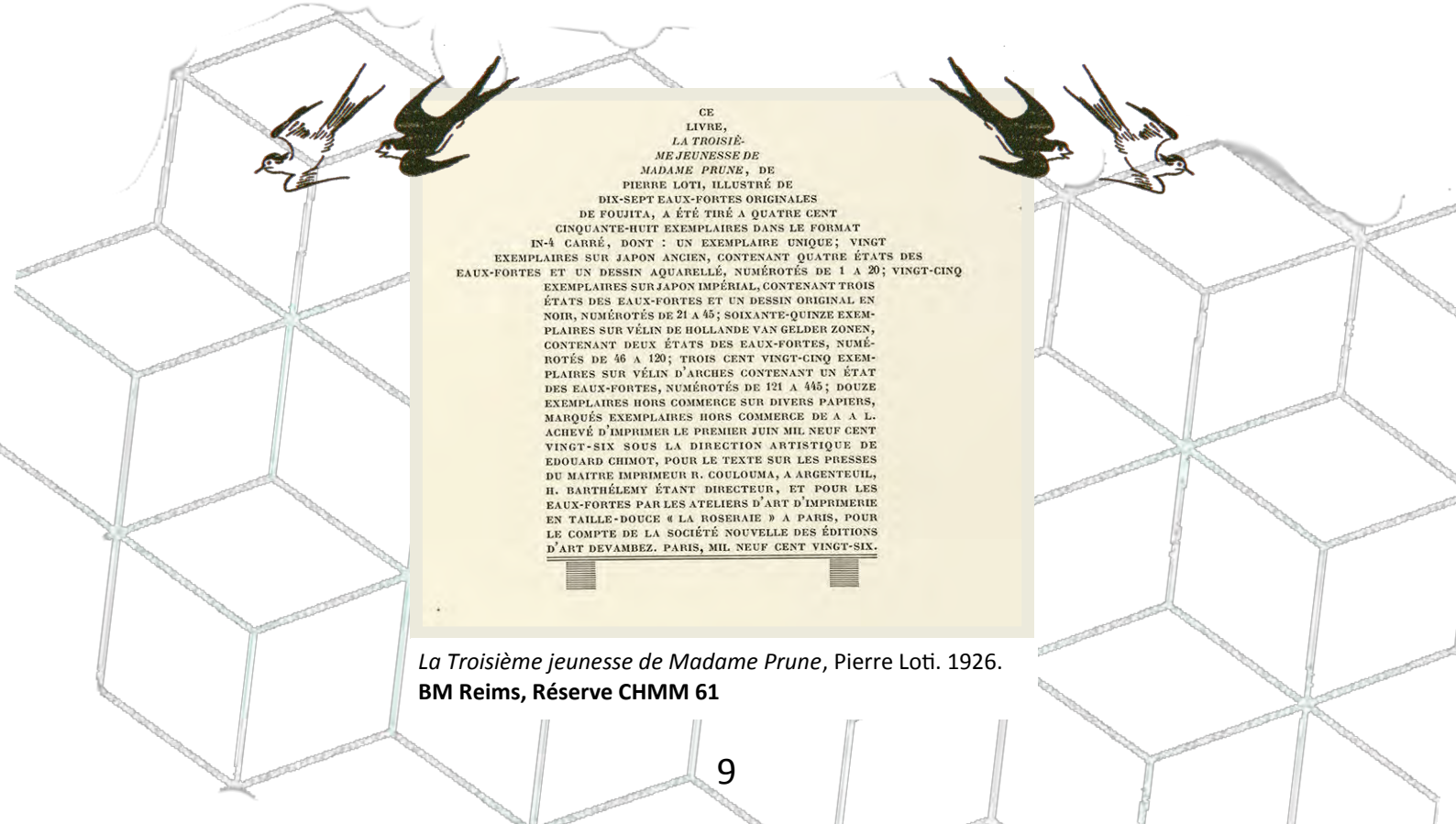
Objectifs : Susciter la curiosité de l'élève, développer son désir d'apprendre, stimuler sa créativité, développer chez lui l'aptitude à voir et regarder, observer, décrire et comprendre, enrichir sa mémoire de quelques exemples diversifiés et précis d'œuvres constituant autant de repères historiques.

Thème : Le XX^e siècle et notre époque

Pistes : Une architecture : ouvrages d'art (bibliothèque Carnegie) et habitat (Montparnasse années 20) ; des récits notamment illustrés, poésie (ouvrages exposés) ; quelques œuvres illustrant les principaux mouvements artistiques contemporains (les avant-gardes des années 20) à travers la gravure, la reliure et le livre illustré ; mettre en relation les reliures Art déco avec le bâtiment Art déco de la bibliothèque.

Le socle commun de connaissances, de compétences et de culture

Piste : L'exposition permet d'illustrer les cinq domaines de connaissances : le langage par l'étude des textes, les outils pour apprendre et pour créer, la formation de la personne à travers la personnalité de Foujita, les systèmes techniques avec l'art de la gravure et les représentations du monde avec les allers-retours entre Orient & Occident, vécus et exprimés par Foujita.



CE
LIVRE,
LA TROISIÈME
JEUNESSE DE
MADAME PRUNE, DE
PIERRE LOTI, ILLUSTRÉ DE
DIX-SEPT EAUX-FORTES ORIGINALES
DE FOUJITA, A ÉTÉ TIRÉ À QUATRE CENT
CINQUANTE-HUIT EXEMPLAIRES DANS LE FORMAT
IN-4 CARRÉ, DONT : UN EXEMPLAIRE UNIQUE; VINGT
EXEMPLAIRES SUR JAPON ANCIEN, CONTENANT QUATRE ÉTATS DES
EAUX-FORTES ET UN DESSIN AQUARELLÉ, NUMÉROTÉS DE 1 A 20; VINGT-CINQ
EXEMPLAIRES SUR JAPON IMPÉRIAL, CONTENANT TROIS
ÉTATS DES EAUX-FORTES ET UN DESSIN ORIGINAL EN
NOIR, NUMÉROTÉS DE 21 A 45; SOIXANTE-QUINZE EXEM-
PLAIRES SUR VÉLIN DE HOLLANDE VAN GELDER ZONEN,
CONTENANT DEUX ÉTATS DES EAUX-FORTES, NUMÉ-
ROTÉS DE 46 A 120; TROIS CENT VINGT-CINQ EXEM-
PLAIRES SUR VÉLIN D'ARCHES CONTENANT UN ÉTAT
DES EAUX-FORTES, NUMÉROTÉS DE 121 A 445; DOUZE
EXEMPLAIRES HORS COMMERCE SUR DIVERS PAPIERS,
MARQUÉS EXEMPLAIRES HORS COMMERCE DE A A L.
ACHEVÉ D'IMPRIMER LE PREMIER JUIN MIL NEUF CENT
VINGT-SIX SOUS LA DIRECTION ARTISTIQUE DE
EDOUARD CHIMOT, POUR LE TEXTE SUR LES PRESSES
DU MAÎTRE IMPRIMEUR R. COULOUA, A ARGENTEUIL,
H. BARTHÉLEMY ÉTANT DIRECTEUR, ET POUR LES
EAUX-FORTES PAR LES ATELIERS D'ART D'IMPRIMERIE
EN TAILLE-DOUCE « LA ROSERAIE » A PARIS, POUR
LE COMPTE DE LA SOCIÉTÉ NOUVELLE DES ÉDITIONS
D'ART DEVAMBEZ. PARIS, MIL NEUF CENT VINGT-SIX.

La Troisième jeunesse de Madame Prune, Pierre Loti. 1926.
BM Reims, Réserve CHMM 61

Le Japon de Foujita

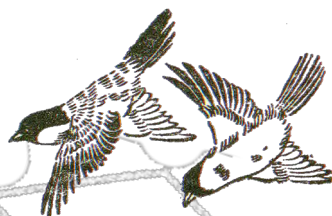
Le Japon est un pays de montagne. La montagne occupe les trois quarts du territoire composé de plus de 6000 îles dont les quatre plus grandes sont Hokkaidō, Honshū, Shikoku, et Kyūshū. Ces quatre îles représentent à elles seules 95% de la superficie terrestre du pays .

Le pays est recouvert à 70% de forêts. Des deux côtés de l'épine dorsale de l'archipel, les pentes sont généralement très brutales, réduisant ainsi sensiblement la surface habitable.

Dans ces conditions, les Japonais sont obligés depuis toujours de recourir à l'utilisation intensive de l'espace littoral.



L'oiseau noir dans le soleil levant, Paul Claudel. 1927.
BM Reims, Réserve CHM 93



Bibliographie

- *Foujita : peindre dans les Années folles*. Carole Boivineau, Anne Le Diberder, Sylvie Buisson, Catherine Delot. 2018. Exposition, Paris, Musée Maillol, du 7 mars au 15 juillet 2018.

BM Reims, 779 FOU

- *La vie et l'œuvre de Léonard-Tsuguharu Foujita*. Sylvie Buisson et Dominique Buisson. 1987.

BM Reims, G 6586 et G 6587

Empruntables à la bibliothèque municipale de Reims

D'autres ouvrages sur bm-reims.fr



Foujita et Reims



Inscris dans les cases les lieux rémois en rapport avec la vie et l'œuvre de Foujita

Peintre de Paris

Les Années folles

La France entre dans une nouvelle période après les atrocités de la Grande Guerre, elle continue à se reconstruire et à panser ses plaies. Grâce aux capitaux étrangers, et notamment américains, la croissance économique revient peu à peu. Des avant-gardes se libèrent et éclatent dans tous les domaines artistiques. Paris apparaît comme la capitale mondiale des créations, à la fois joyeuses et festives. Les artistes en tous genres réinvestissent le devant de la scène et, poussés par une nouvelle dynamique venue des États-Unis, révolutionnent le monde des arts.



La Rivière enchantée,
René Héron de Villefosse. 1951.
BM Reims, Réserve CHG 90

Le Montparnasse des Années folles

La Grande Guerre voit l'avènement des cafetiers. C'est donc dans un triangle formé par trois cafés, le Dôme, la Coupole et la Rotonde, que se rencontrent tous ces esprits créatifs, de Cocteau à Darius Milhaud, de Max Jacob à Derain, Vlaminck...



La Rivière enchantée, René Héron de Villefosse. 1951.
BM Reims, Réserve CHG 90

Foujita, le plus parisien de tous les Japonais

Dans le Paris des années 20, Foujita est partout. Ses expositions font événement, il est interrogé sur sa maîtrise des arts martiaux orientaux, ses sorties et ses apparitions dans les bals d'artistes qu'il fréquente avec assiduité. Le peintre s'approprie la mode androgyne des Années folles pour se rapprocher de l'Occident, ou peut-être est-ce l'inverse...

Foujita évolue aussi bien dans l'art que dans l'artisanat et brise les frontières académiques. Artiste hétéroclite il dessine, grave, peint, photographie, filme, coud, tout en prenant la pose.



Sensualité

La part des femmes

La silhouette des femmes se métamorphose dans la société française de l'après Grande Guerre. La mode des années 20 est symbolisée par Coco Chanel et sa petite robe noire. Les cheveux vont devenir courts avec la coupe « garçonne ».

Mais ces nouveaux comportements se cantonnent surtout à Paris .



La Troisième jeunesse de Madame Prune, Pierre Loti. 1926.

BM Reims, Réserve CHMM



Chansons des Geishas. 1926.

BM Reims, Réserve CHP 154



Le dragon des mers, Jean Cocteau. 1955.

BM Reims, Réserve CHG 63



Les Divertissements d'Eros, Jacques Brindejont-Offenbach. 1927.

BM Reims, Réserve CHM 101

Foujita et les femmes

A cette époque Foujita trouve les femmes riantes et charmantes. Il aime se faire filmer à leurs côtés comme dans le fameux reportage à Deauville avec Mistinguett et l'envoûtante Suzy Solidor. Pour notre dandy, la femme est une source essentielle d'inspiration. Il en trouve une en la personne d'Alice Ernestine Prin, dite Kiki de Montparnasse. Elle sera le *Nu couché à la toile de Jouy* qui fait sensation au Salon d'automne 1922.

Il repose à jamais avec sa dernière muse, son épouse Kimiyo, dans la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix à Reims.



Plaque zincographique figurant une femme et un enfant, un immeuble passage Prévost et deux jeunes enfants.

Musée des Beaux-Arts de Reims, n° 2014.3.1253

La Mésangère, Jean Cocteau. 1963.

Couverture rempliée imprimée

BM Reims, Réserve CHG 62

La zincographie

Procédé d'impression qu'on appelle également « lithographie sur zinc ».

Comment procéder ? Le dessin est tracé au crayon gras, ou avec une encre grasse, sur une plaque de zinc. Un traitement est ensuite opéré pour que l'eau forme à sa surface un film uniforme, sauf sur le dessin. Pour imprimer, le zinc est donc d'abord humidifié, puis encré : l'encre, plus grasse que l'eau, se dépose seulement sur le dessin. Puis on presse fortement la plaque sur le papier pour y reporter l'image.

Trois avantages sont liés à cette technique :

- Le zinc est un matériau bon marché
- Le zinc est moins encombrant que d'autres matériaux comme la pierre ou le bois
- Le zinc permet une surface imprimée plus importante

Ce métal est largement utilisé aux XIX^e et XX^e siècles, notamment pour les toitures et les systèmes d'évacuation d'eaux de pluie.

Le zinc que l'artiste emploie pour ses gravures trouve une correspondance dans le zinc présent dans les cafés, qui recouvre le comptoir.

Les techniques



La gravure sur bois

La gravure sur bois est antérieure aux débuts de l'imprimerie en Occident.

On connaît des impressions de textes avec des matrices sculptées dans le bois (= xylographie).

La gravure sur bois fait partie des techniques dite « en relief » : seules sont encrées les parties saillantes du bois, qui apparaîtront en noir et à l'envers sur le résultat final.

Comment procéder ? L'artiste exécute un dessin préparatoire sur le bois. Il creuse les blancs autour de sa composition. La technique la plus utilisée est celle du « bois de fil », selon laquelle on sculpte dans le sens des fibres du bois. Lorsque l'on taille dans le sens perpendiculaire aux fibres, on parle alors de « bois de bout ». L'impression peut s'effectuer sur les mêmes presses que pour le texte.

La gravure sur bois ne permet pas une finesse des détails mais elle présente une force d'expression prisée par les artistes.



Bois de Foujita et impression sur papier
BM Reims, Réserve CHMM 76

La gravure sur cuivre

Cette technique utilise une fine plaque de cuivre préalablement aplanie et polie, sur laquelle l'artiste grave son dessin à l'aide d'un outil d'acier (= le burin) en poussant celui-ci avec la paume de la main et en faisant tourner cette plaque sur un support comme un coussin ou une planchette. Cette double action enlève les copeaux de métal souhaités. L'encre est placée alors dans les creux de la gravure et ce sont ces parties en creux qui apparaîtront en noir et à l'envers dans le résultat final.

L'impression ne peut pas s'effectuer sur les mêmes presses que pour le texte. Le trait est plus fin et le travail d'ombrage possible.

Portraits



Les Huit renommées,
Kikou Yamata. 1927.
BM Reims, Réserve CHM 100



La Rivière enchantée,
René Héron de Villefosse. 1951.
BM Reims, Réserve CHG 90



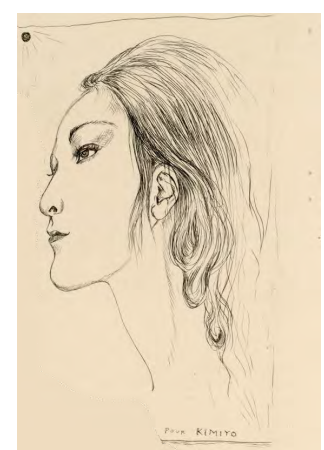
Petits métiers et gagne-petit,
Albert Fournier. 1960.
BM Reims, Réserve CHG 71

Remarque l'évolution des autoportraits de Foujita.

Foujita ne s'est pas lassé de se représenter tout au long de sa vie, on peut ainsi remarquer l'évolution de son visage, vieillissant tout en conservant ce qui le caractérise : sa coiffure et ses lunettes.

Portrait de Kimiyo Foujita

Kimiyo est la quatrième et dernière épouse de Foujita à partir de 1938 ; 24 ans les séparent. Elle était célèbre pour sa beauté typique de l'empire du Soleil-Levant. Ils restèrent ensemble jusqu'à la mort de l'artiste en 1968.



Veuve, elle devint la gardienne de l'œuvre de son époux. Elle décéda à 99 ans à Tokyo en 2009.

Ses cendres furent transférées à Reims dans la chapelle dite « Foujita », auprès de celles de son mari. Jusqu'en 1990, elle a habité la maison de campagne de Villiers-le-Bâcle où elle avait suivi en 1961 l'homme de sa vie, avant de la donner au conseil général de l'Essonne.

A son décès en 2009, fidèle à l'esprit de Foujita et à l'affection qu'il portait aux enfants, Kimiyo a légué tous les droits d'auteur de l'œuvre de Foujita à la Fondation Apprentis d'Auteuil. Pour maintenir cet héritage vivant et leur rendre hommage, la Fondation Foujita a vu le jour en 2011 sous l'égide de la Fondation Apprentis d'Auteuil.

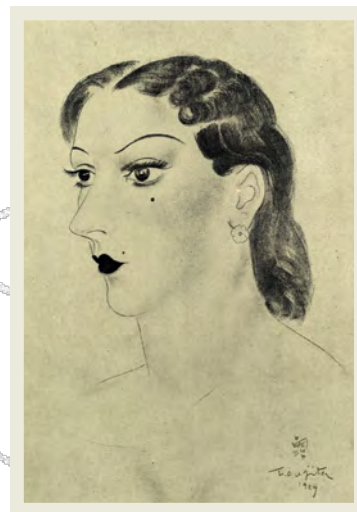


Qui est Foujita ?

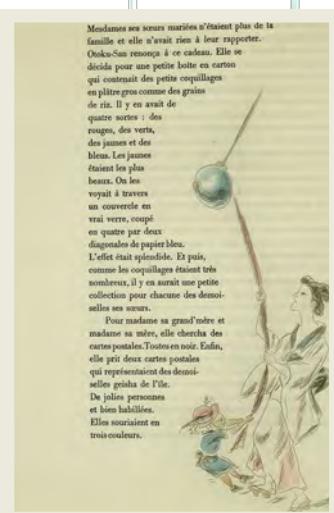
Né en 1886 à Tokyo dans un milieu très favorisé socialement et culturellement, Foujita décide, après ses études d'art, de partir en France. Il arrive à Paris en août 1913.

Artiste peintre ...

Il se fait connaître dans le quartier de Montparnasse par sa peinture située entre Orient et Occident. Il y côtoie Pablo Picasso, Chaïm Soutine et Amedeo Modigliani, mais aussi Man Ray ou Jean Cocteau. Kiki de Montparnasse, l'un de ses modèles favoris, est la star du Paris des Années folles. La femme demeurera pour lui une profonde source d'inspiration.



Les souvenirs,
Kiki de Montparnasse. 1929.
BM Reims, Réserve CHM 113



L'Honorable partie de campagne,
Thomas Raucat. 1925.
BM Reims, Réserve CHMM 59

... et illustrateur de livres

Il montre rapidement un intérêt pour le livre d'artiste. Le premier livre illustré par Foujita en 1919 est *Quelques poèmes* de Komaki Ohmia. Son travail d'illustrateur se divise en trois périodes : prolifique dans les années 20 plus confidentiel dans les années 30-40 et à nouveau important dans les années 50-60. Les tirages de ses livres ne dépassent pas toujours les 500 exemplaires. Ses premières œuvres sont marquées par une composition simple, le trait fin et les contours souples évoquent l'art des estampes japonaises. Il utilise principalement la technique de la gravure sur bois. Ses illustrations les plus fameuses se retrouvent par exemple dans *Madame Chrysanthème* de Pierre Loti (1926).

Ses dernières œuvres

Il faut attendre les années 1951 à 1963 pour que Foujita retrouve une activité éditoriale importante. Son style évolue, Foujita illustre alors Cocteau et Giraudoux. Il inclut dans ses compositions plus de détails. Ses personnages, grouillants et parfois inquiétants, sont mis en valeur par un trait beaucoup plus nerveux et des couleurs saturées découlant de la technique de la gravure sur cuivre. Cet aspect est visible dans *La Rivière enchantée* de René Héron de Villefosse (1951).

Sa conversion au catholicisme à Reims en 1959 a un impact puissant sur ses œuvres, comme nous pouvons le voir face aux fresques de la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix (dite Foujita). Ces fresques mélangent sa culture japonaise et son amour pour la peinture italienne de la Renaissance.



L'Honorable partie de campagne, Thomas Raucat. 1927. BM Reims, Réserve CMM 59. © Fondation Foujita / ADAGP Paris

2018
FOUJITA
1868-1945
50 ANS

Livret pédagogique

Foujita, artiste du livre

Bibliothèque Carnegie

Exposition du 14 septembre 2018 au 12 janvier 2019

www.bm-reims.fr



Reims.fr